

A.R. PECHINEY (1833-1916)

Alfred Rangod est né à Paris en septembre 1833 ; très vite orphelin de père, sa mère se remaria avec Mr Pechiney, fabricant de quincaillerie. Son beau-père prend très vite le jeune Alfred en sympathie et lui permet de poursuivre ses études, en particulier avec le chimiste Pelouze.

A.Rangod reconnaissant ajoute alors à son patronyme celui de Pechiney ; et c'est ainsi que toute sa vie il se fera appeler A.R. Pechiney.

A 20 ans, il travaille dans une usine d'acide borique. Puis en 1855, il entre comme chimiste dans la soudière de Rassuen (commune d'Istres). Il la quitte en 1859, alors qu'il en est le directeur, pour entrer à la soudière de Saint-Fons (banlieue de Lyon). Parallèlement à cette nouvelle activité technique, il s'occupe, avec un certain Bouvard, d'un commerce d'engrais à Lyon. C'est dans le cadre de cette activité qu'il rencontrera Henry Merle.

Mr Bouvard décède, AR Pechiney épouse sa veuve et prend la direction de la Compagnie des phosphates fossiles du Bassin du Rhône.

Le courant passe bien entre Merle et Pechiney. C'est ainsi qu'en 1872 AR Pechiney va assurer entièrement la représentation commerciale de la Cie Henry Merle à l'exposition de Lyon avec le stand de la Société anonyme de l'aluminium.



En 1873, Henry Merle, ayant besoin d'être secondé à Salindres, propose à AR Pechiney, qui accepte, de prendre la direction de l'usine. En 1877, au décès de

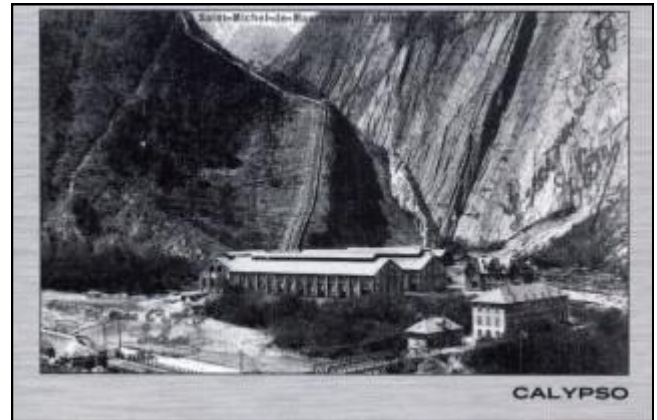
Henry Merle, AR Pechiney lui succède comme gérant de la Société.

Après avoir refusé, par scepticisme sur



l'utilisation de l'électricité, de mettre en oeuvre le procédé Héroult pour produire de l'aluminium électrochimique, et l'arrêt de la production à Salindres de l'aluminium par le procédé Sainte Claire Deville, la Société se tourne à nouveau vers ce métal, en rachetant, en 1897, l'usine de Calypso dans les Alpes et celle de St Félix de Maurienne en 1902.

C'est le début du développement de la



production de l'aluminium qui d'acquisitions en constructions d'usines amènera la Société au premier rang mondial des producteurs de ce métal.

Tous ceux qui ont connu AR Pechiney, ont affirmé que rien ne l'intéressait plus que cette industrie de produits chimiques, où pendant 30 ans, il allait tenir la première place. Il passait pour un homme peu commode, tant parmi le personnel que pour ses concurrents. Mais tous reconnaissaient sa grande compétence.



Il sut s'entourer de collaborateurs de valeur (H Gall, Jules Boulouvard) ; avec eux il développa les activités de l'usine. Par ailleurs, il sut convaincre la population locale que l'usine présentait pour la commune plus d'avantages que d'inconvénients.

En 1881, il fit construire la « Maison d'administration », qu'on appelait le Château ; cette maison était entourée d'un parc planté d'essences diverses, témoignant de l'innocuité des émanations de l'usine.



dans cette maison où elle recevait les autorités locales : préfet, sous-préfets, évêque, maires,....

Elle participait à l'activité sociale de l'usine : embauche et installation des nouveaux arrivants.

On lui doit de nombreux établissements sociaux : écoles bourses pour le collège, Caisse de secours, service médical.

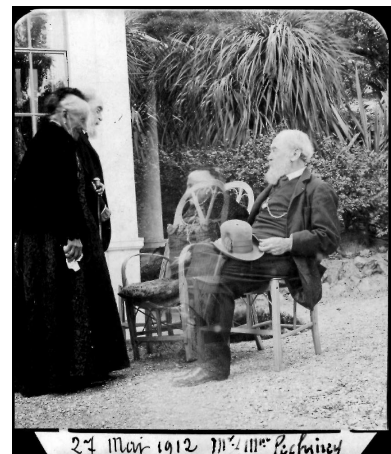
Mr Pechiney fut maire de Salindres de 1883 à 1904 et participa ainsi grandement à la vie de la commune. En 1888, un projet d'alignement de la ville fut approuvé par le préfet et mis en oeuvre. La création de la place Balard donnera aux Salindrois un lieu de réunions festives. La population, à cette époque est d'environ 2 500 habitants

Mr et Mme Pechiney passèrent 32 ans à Salindres avant de se retirer à Hyères jusqu'au décès de



AR Pechiney le 18 janvier 1916.

La Société prendra le nom de Pechiney en 1950, sur décision du Conseil d'Administration.



Madame Pechiney régna de longues années